

## Séquence pédagogique : La Grande Guerre en classe de Première :

### Groupe 3 : Comment les civils sont-ils touchés par le conflit ?

*Chacun de vous a travaillé sur un témoignage de non-combattant : Louis Cros, Berthe Cros, Juliette Eychenne, David Hirsch, Maria Degrutère et Marie Escholier ont tous rapporté dans leur récit le bouleversement que la guerre avait provoqué chez les civils.*

*Vous disposerez de dix minutes, durant le cours, pour répondre à cette question : comment les civils sont-ils touchés par le conflit ?*

*Pour vous aider à bâtir votre intervention, répondez à ces trois questions :*

- 1) Quelle(s) influence(s) les événements du front ont-ils à l'arrière ?
- 2) Quelles difficultés matérielles a entraînées la guerre ?
- 3) D'après la lettre ci-jointe, quelles sont les conséquences du blocus pour la population allemande entre 1914 et 1918 ?

*Conseil : commencez par regrouper les apports des témoignages sur lesquels vous avez travaillé (points communs, différences). Puis appuyez-vous sur les extraits de témoignages qui vous sont fournis.*

#### **Ressources :**

- « **Petit lexique de la Grande Guerre à l'usage des élèves** » : arrière, morts, mutineries, occupation, pays.
- **Lettre d'une Allemande, datant du 23 novembre 1916, adressée à un prisonnier de guerre allemand interné dans le Puy-de-Dôme, et saisie par les services de l'armée.**

« Mon cher mari,

Je joins quelques lignes à ce paquet pour te dire comment nous allons ici, tu ne peux t'en faire un tableau, si la guerre dure encore, nous périrons tous. Tout est rationné, on donne une demie-livre de pain, 60 grammes de beurre et un oeuf, 200 grammes de sucre par semaine, 50 grammes de savon par mois, une livre de pomme de terre par jour, et sans permis les commerçants n'osent rien vendre, aussi tu peux te faire une idée de ce qui se passe en Allemagne, imagine toi l'existence de ceux qui ont beaucoup d'enfants et que ces pauvres ne reçoivent pas assez à manger. [...]

Nos ennemis ne manquent de rien, surtout les Anglais qui veulent nous faire mourir de faim. Dans les grandes villes, la misère est la plus grande, car à la campagne on trouve encore des légumes qui se payent très cher dans les villes. [...] »

Cité dans le *Manuel d'histoire franco-allemand*. Première L/ES/S,  
Paris, Nathan/Klett, 2008, p. 204.